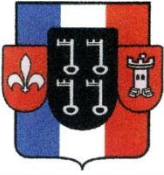


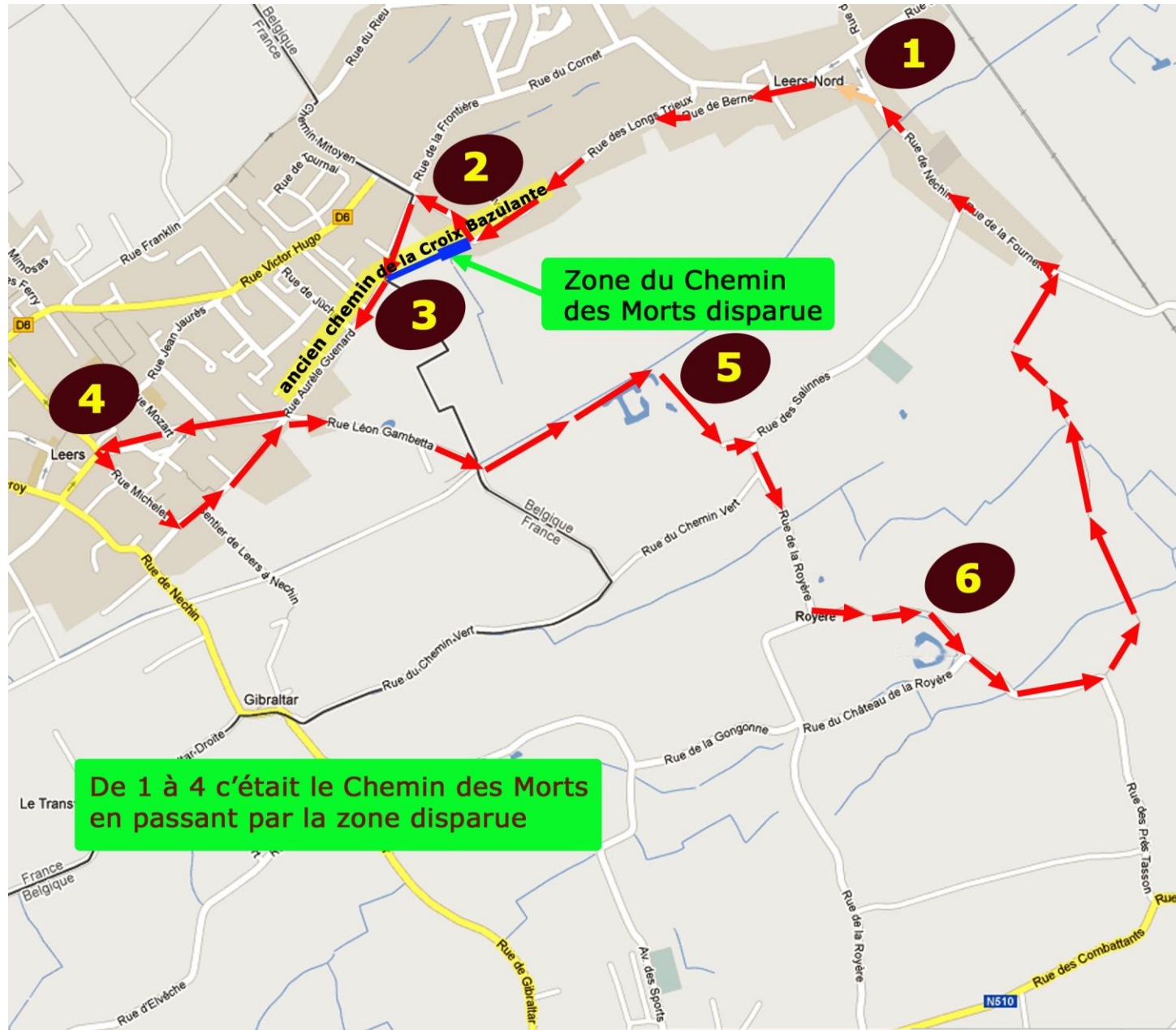
LEERS
HISTORIQUE



Circuit du Chemin des Morts



Circuit frontalier de Leers
et de Leers-Nord de 7,3 km



Circuit du Chemin des Morts

Circuit frontalier de Leers et de Leers-Nord de 7,3 km

1 4 Le Chemin des Morts

Le Traité des Limites conclu entre la France et les Pays-Bas autrichiens a permis de rectifier la frontière entre les deux pays. En 1769, Leers-Tournaisis (1/4) est rattaché à la France, dont Leers-Châtellenie de Lille (3/4) fait partie, formant une seule paroisse de 945 ha ! En 1781, une partie de Leers, avec la route de Belva qui entravait le commerce, est rétrocédée aux Pays-Bas autrichiens (405 ha).



Ce partage n'a rien changé à la situation du curé de Leers. L'abbé Cosse se contenta d'inscrire sur deux registres séparés les sujets de l'empereur d'Autriche pour Leers-Nord, et les sujets du roi Louis XVI, roi de France pour ceux de Leers-Sud. Les nouveau-nés furent tous présentés à l'église de Leers-France, et les morts y étaient apportés par un chemin qui a conservé le nom de "Chemin des Morts".

Ce chemin partait de la place actuelle de Leers-Nord, empruntait le chemin de la Croix Bazulante*, puis le chemin Courage pour aboutir au chœur de l'église de Leers-France.

**La croix basculante des enfants de chœur traversant les blés, puis les siècles serait à l'origine de ce nom.*

1 L'église Saint Vaast de Leers-Nord (B)

En 1801, Victoire-Armande de Rohan-Soubise, dame de la Royère et comtesse de Roubaix avant la Révolution, offrit le terrain et bientôt s'éleva une modeste chapelle, attenante à un nouveau cimetière.



En 1828, l'Administration communale décida la construction de l'église actuelle, bénite le 14 juillet de cette même année.

2 Vue de la partie du chemin encore visible

À cet endroit on peut voir sur quelques dizaines de mètres la partie conservée dans son état initial du Chemin des Morts. (trait bleu large sur le plan)



3 Vue de la partie détruite du chemin

À cet endroit on peut imaginer le Chemin des Morts qui allait jusqu'à l'extrémité du jardin de la dernière maison de la rue Reine Élisabeth de Leers-Nord (trait bleu étroit sur le plan)



On peut admirer au loin, à 10 km 500 à vol d'oiseau, le Mont de la Trinité (149 m), sur la commune de Mont-Saint-Aubert (par rapport au niveau de la mer français, ôtez 2,50 m).

4 L'église Saint Vaast de Leers (F)

L'église, datant des XIIIe, XVe et XVIIe siècles est constituée en pierre de Tournai et en brique.

L'ogive centrale rappelle l'essor de l'art gothique.



5 La ferme de la Becque

La ferme est un bel exemple d'architecture régionale dite « rouge-barre ».

Situé à l'arrière de la ferme et entouré de fossés, le château de la Becque était très fortifié. Ses ruines ont servi pour les fondations de l'église de Leers-Nord.



6 Le château de la Royère

Après avoir évolué d'une motte féodale à un donjon en bois puis en pierre, puis à un véritable château fort, La Royère a été « re-fortifiée » par Philippe le Bel au XIVe siècle. Il s'inscrit exactement dans un cercle. Ses ruines sont le dernier exemple de château de plaine dans la région. Très abîmé, il est amputé de la moitié de son élévation.

